

## NEWSLETTER 1-2012

aux membres du comité de la FSV ainsi qu'à tous les membres des sections / *an die Vorstandsmitglieder und an alle Sektionsmitglieder*

***Nous vous souhaitons, ainsi qu'à vos proches, une excellente année 2012. Qu'elle vous apporte joie, bonheur, santé et succès.***

***Wir wünschen Ihnen und Ihren Angehörigen viel Glück und Freude, Gesundheit und Erfolg im neuen Jahr 2012.***

<b>Table des matières / Inhaltsverzeichnis</b>		<b>Page</b>
1.	Action politique en lien avec le franc fort / <i>Politischer Vorstoss im Zusammenhang mit dem starken Franken</i> .....	2
2.	Collaboration avec l'Association suisse des vignerons-encaveurs indépendants / <i>Zusammenarbeit mit der Schweizerischen Vereinigung der selbsteinkellernden Weinbauern (SVSW)</i> .....	3
3.	Prix des intrants dans la vitiviniculture / <i>Preis für Betriebsmittel im Reb- und Weinbau</i> .....	4
4.	Loi fédérale sur l'alcool / <i>Alkoholgesetz</i> .....	4
5.	Forum vitivinicole suisse / <i>Schweizer Weinbauforum</i> .....	5
6.	Swissness .....	7

## 1. Action politique en lien avec le franc fort / *Politischer Vorstoss im Zusammenhang mit dem starken Franken*

Vu la situation difficile du marché liée au franc fort, le président de la FSV a déposé en septembre 2011 au Parlement une motion intitulée "2ème train de mesures "franc fort" : renforcement de la promotion des vins suisses." Le texte de la motion est le suivant :

"Dans la situation difficile actuelle pour les vins suisses, le Conseil fédéral est chargé dans son deuxième train de mesures de renforcer son soutien pour la promotion des vins suisses. Pour ce faire, la clé de multiplication des fonds propres par des contributions fédérales devrait passer de 1.- pour 1.- à 1.- pour 2.-, ceci pour 2012 à 2014. A cet effet, un budget total supplémentaire de fr. 12 millions est à prévoir.

Développement : Avec la hausse du franc suisse ces derniers mois, exporter les nectars helvétiques est devenu une gageure. De plus, un euro et un dollar faibles facilitent l'arrivée de vins importés sur le marché intérieur alors qu'ils représentent déjà quelque 63 % de la consommation en 2010. Or, vu que la consommation globale en Suisse tend à diminuer, plusieurs études démontrent que tout gain de parts de marché par le vin importé a lieu au détriment du vin indigène. Et, actuellement, le recours aux exportations pour écouler le volume qui ne trouve plus de place sur le marché domestique se trouve fortement compromis. Les vins suisses se trouvent donc pris en tenaille entre une quasi-impossibilité d'exporter et des produits concurrents aux prix toujours plus abordables, avec pour conséquence un risque d'effondrement des prix à court terme et la disparition de pans entiers du vignoble helvétique à plus long terme."

Le Conseil national s'est prononcé sur cette motion en date du 21 décembre 2011. Malheureusement, par 101 voix contre 78, la motion n'a pas été soutenue. Ce vote nous motive néanmoins à revenir à la charge en 2012 dans le cadre de la politique agricole 2014-2017. Affaire à suivre.

La situation précaire du marché a également amené l'Association suisse des vigneron-encaveurs indépendants (ASVEI) à faire une communication à la presse, en demandant notamment d'actionner la clause de sauvegarde OMC. Cette revendication, comme d'autres thèmes de politique vitivinicole, ont fait l'objet d'une discussion avec la direction de l'Office fédéral de l'agriculture le 12 décembre dernier. Les informations découlant de cette entrevue seront traitées de manière approfondie lors du prochain comité de la FSV fixé début février, ceci à la lumière des chiffres définitifs du marché des vins en 2011. A cet égard, le quota d'importation de 170 millions de litres n'a pas été atteint en 2011. Les importations déclarées sont même inférieures de quelque cinq millions de litres par rapport à 2010. Il n'en reste pas moins que la branche doit continuer à investir, aux niveaux régional/cantonal et national, des moyens dans la promotion de ses produits, afin de s'assurer une visibilité maximale. A cette fin, la campagne de promotion des vins suisses a été reconduite pour les années 2012 à 2014. La demande formelle d'extension de la force obligatoire pour les années 2012 à 2014 a en effet été adressée à l'OFAG le 16 décembre 2011, avec un complément le 21 décembre. La demande a été publiée dans la Feuille officielle suisse du commerce, ainsi que sur le site internet de la Confédération.

*In Anbetracht der schwierigen Marktsituation im Zusammenhang mit dem starken Franken hat der Präsident des SWBV im September 2011 im Parlament eine Motion mit dem Titel "2. Massnahmenpaket ,starker Franken': Verstärkung der Absatzförderung für Schweizer Weine" eingereicht. Der Text der Motion ist folgender:*

*"In der gegenwärtig schwierigen Situation für Schweizer Weine wird der Bundesrat beauftragt, in seinem zweiten Massnahmenpaket seine Unterstützung für die Absatzförderung von Schweizer Weinen zu verstärken. Zu diesem Zwecke sollte der Umrechnungssatz im Verhält-*

nis der Eigenmittel zu Bundesbeiträgen von 1 zu 1 auf 1 zu 2 erhöht werden, dies für die Jahre 2012 bis 2014. Dafür sind zusätzliche 12 Millionen Franken zu budgetieren.

*Entwicklung: Mit der Aufwertung des Schweizer Frankens in den letzten Monaten ist ein Export von Schweizer Weinen ein unmögliches Unterfangen geworden. Mehr noch, der schwache Euro und der schwache Dollar erleichtern den Import von ausländischen Weinen in die Schweiz, obwohl diese 2010 schon ungefähr 63% des Konsums ausmachten. Mehrere Studien zeigen, dass angesichts des abnehmenden Gesamtkonsums in der Schweiz jeder Gewinn von Marktanteilen durch Importwein zum Nachteil des einheimischen Weins stattfindet. Hinzu kommt, dass zurzeit die Möglichkeit, überschüssige Mengen an einheimischem Wein über Exporte zu reduzieren, stark beeinträchtigt ist. Die Schweizer Weine sind einerseits der Beinahe-Unmöglichkeit eines Exportes und andererseits den sinkenden Preisen der Konkurrenzprodukte ausgesetzt. Diese Situation bringt kurzfristig das Risiko eines Preiszerfalls und längerfristig das Verschwinden grosser Rebflächen in der Schweiz mit sich."*

*Der Nationalrat hat sich am 21. Dezember 2011 zu dieser Motion geäussert. Leider wurde die Motion mit 101 gegen 78 Stimmen abgelehnt. Dieses Abstimmungsergebnis motiviert uns nichtsdestoweniger, im Jahr 2012 im Rahmen der Agrarpolitik 2014-2017 in dieser Sache nicht locker zu lassen. Fortsetzung folgt.*

*Die prekäre Marktsituation hat auch die Schweizerische Vereinigung der selbsteinkellernden Weinbauern (SVSW) zu einer Pressemitteilung veranlasst, worin insbesondere die Anwendung der WTO Schutzklausel verlangt wird.. Diese Forderung, sowie andere Themen der Weinbaupolitik, waren Gegenstand der Aussprache mit der Direktion des Bundesamtes für Landwirtschaft vom 12. Dezember 2011. Die sich aus diesem Treffen ergebenden Informationen werden anlässlich der nächsten Vorstandssitzung des SWBV anfangs Februar vertieft behandelt. Dann werden auch die definitiven Zahlen des Weinmarktes für 2011 vorliegen. Die Importquote von 170 Millionen Liter wurde 2011 zum Beispiel nicht erreicht. Die deklarierten Importe liegen sogar um etwa fünf Millionen Liter unter jenen von 2010. Trotzdem muss die Branche weiterhin, auf regionaler, kantonaler und nationaler Ebene, in die Absatzförderung ihrer Produkte investieren, um sich eine möglichst grosse Aufmerksamkeit zu sichern. In diesem Sinne wurde die Kampagne zur Absatzförderung von Schweizer Weinen für die Jahre 2012-2014 verlängert. Das formelle Gesuch um Ausdehnung der Selbsthilfemassnahmen für die Jahre 2012-2014 wurde am 16. Dezember 2011 beim BLW eingereicht, mit einer Ergänzung am 21. Dezember. Das Gesuch wurde im Schweizerischen Handelsamtsblatt publiziert, ebenfalls auf der Internetseite des Bundes.*

## **2. Collaboration avec l'Association suisse des vigneron-encaveurs indépendants (ASVEI) / Zusammenarbeit mit der Schweizerischen Vereinigung der selbsteinkellernden Weinbauern (SVSW)**

Depuis plus de deux ans, les contacts entre l'ASVEI et la FSV se sont resserrés et les deux associations collaborent entre elles dans le traitement de certains dossiers. De plus, la présidente ou le vice-président de l'ASVEI sont invités à prendre part aux séances de comité de la FSV. Dès le 1<sup>er</sup> janvier 2012, la défense professionnelle de l'ASVEI sera assurée administrativement par la FSV. Cela signifie que la FSV sera en général chargée du suivi de l'actualité politique, économique et législative pour le compte de l'ASVEI. L'ASVEI confie en particulier à la FSV le mandat opérationnel d'assurer la défense professionnelle sur les dossiers politiques où les intérêts associatifs sont convergents.

*Seit mehr als zwei Jahren haben sich die Kontakte zwischen der SVSW und dem SWBV vertieft und die beiden Vereinigungen arbeiten in der Behandlung gewisser Dossiers zusammen. Mehr noch, die Präsidentin oder der Vizepräsident der SVSW sind eingeladen, an den Vorstandssitzungen des SWBV teilzunehmen. Ab 1. Januar 2012 wird die Interessenvertretung*

der SVSW durch den SWBV übernommen. Das bedeutet, dass der SWBV mit der Betreuung der politischen, wirtschaftlichen und juristischen Dossiers der SVSW betraut wurde. Die SVSW überträgt dem SWBV insbesondere das operative Mandat zur Interessenvertretung in den politischen Dossiers, wo die Interessen der beiden Verbände weitgehend übereinstimmen.

### **3. Prix des intrants dans la vitiviniculture / Preise für Betriebsmittel im Reb- und Weinbau**

La problématique du prix des intrants dans la viticulture a été récemment discutée au sein du comité de la FSV. En effet, des encaveurs estiment que la baisse du prix de l'Euro d'environ 20 % n'est pas ou que très peu répercutée sur les achats des professionnels. Dans ce contexte, la FSV relève que certains fournisseurs accordent déjà des rabais substantiels et qu'il est important d'en parler avec eux. Elle lance donc un appel à toutes les personnes qui achètent des intrants de négocier les prix avec leurs fournisseurs.

De son côté, l'Union suisse des paysans (USP) a écrit à une vingtaine de fournisseurs. Elle leur a fait part de ses estimations selon lesquelles les conséquences sur le secteur agricole, que ce soit au niveau des exportations de produits agricoles (baisse des quantités exportées et baisse des prix à l'exportation) ou au niveau du marché indigène (pression sur les prix indigènes et baisse du volume de commercialisation due à la concurrence des produits importés et au tourisme alimentaire) se chiffrent en plusieurs centaines de millions de francs. Selon l'USP, une part de cette perte devrait être compensée par une diminution des coûts de production résultant de la diminution des prix des agents de production traditionnellement importés. Enfin, l'USP demande aux fournisseurs de bien vouloir s'engager à répercuter ces baisses de prix au niveau des exploitations agricoles et de faire preuve de transparence dans le cadre des filières de commercialisation concernées.

*Die Problematik der Betriebsmittelpreise im Rebbau wurde kürzlich im Vorstand des SWBV diskutiert. Tatsächlich sind die Einkellerer der Ansicht, dass der Wertverlust des Euro von ungefähr 20% nicht, oder nur in geringem Mass, auf die Preise für Material im Reb- und Weinbau übertragen wird. Der SWBV hält in diesem Zusammenhang fest, dass gewisse Lieferanten schon wesentliche Rabatte gewähren und dass es wichtig sei, sie darauf anzusprechen. Der SWBV appelliert daher an alle Käufer von Betriebsmitteln, die Preise mit den Lieferanten auszuhandeln.*

*Der Schweizerische Bauernverband (SBV) seinerseits hat etwa zwanzig Lieferanten angeschrieben. Das Schreiben führte aus, dass sich die finanziellen Folgen im Landwirtschaftssektor, sei es beim Export von Landwirtschaftsprodukten (geringere Exportmengen und tiefere Exportpreise) oder auf dem Inlandmarkt (Preisdruck und geringeres Handelsvolumen als Folge der Konkurrenzierung durch Importprodukte und Einkaufstourismus) auf mehrere hundert Millionen Franken belaufen würden. Der SBV ist der Ansicht, dass ein Teil dieses Verlustes durch Verringerung der Produktionskosten kompensiert werden sollte und zwar durch Verbilligung der Produktionsmittel, die traditionsgemäss importiert werden. Der SBV verlangt schliesslich von den Lieferanten, dafür zu sorgen, dass Preissenkungen an die Landwirtschaftsbetriebe weitergegeben werden und dass in den betroffenen Handelsabläufen für Transparenz gesorgt wird.*

### **4. Loi fédérale sur l'alcool / Alkoholgesetz**

Depuis plusieurs mois, la Fédération suisse des vignerons et ses partenaires de l'Interprofession de la vigne et des vins suisses sont très actifs dans le cadre de la révision de la loi sur l'alcool. A cet égard, une prise de position ferme et plusieurs actes parlementaires

ont été réalisés, notamment pour éviter à tout prix l'introduction d'une taxe sur le vin qui affecterait très gravement la production viticole en Suisse.

Finalement, suite au rapport de consultation, les dernières décisions du Conseil fédéral démontrent clairement l'abandon de mesures portant sur la formation des prix telle que la taxe sur le vin. Le Conseil fédéral s'est rendu à l'évidence que la consommation d'alcool a diminué de 20 % par habitant durant ces vingt dernières années et que, dans ce contexte, une telle taxe ne serait ni proportionnelle, ni efficace, sans oublier l'absence de base constitutionnelle.

Cette décision très attendue est évidemment un soulagement pour la vitiviniculture suisse. Néanmoins, lorsque le Parlement traitera de la loi sur l'alcool, nous serons particulièrement attentifs à combattre toute velléité de vouloir, par un moyen ou un autre, introduire de nouvelles dispositions qui nuiraient fortement à la branche déjà malmenée par la force du franc suisse.

Nous attendons dès lors avec intérêt le message du Conseil fédéral qui sera transmis au Parlement au début 2012 probablement. Le Gouvernement a toutefois d'ores et déjà annoncé deux priorités, à savoir renforcer la protection de la jeunesse (sans modification des âges minimums) et limiter la vente d'alcool durant la nuit, notamment dans le commerce de détail. Même si ces nouvelles bases de travail sont à qualifier de convenables, le catalogue de mesures du Conseil fédéral fera naturellement l'objet d'un examen critique et d'un solide suivi parlementaire en 2012.

*Seit mehreren Monaten sind der Schweizerische Weinbauernverband SWBV und seine Partner im Branchenverband Schweizer Reben und Weine im Rahmen der Revision des Alkoholgesetzes sehr aktiv. Zum Vorgehen gehören eine entschiedene Stellungnahme und mehrere parlamentarische Vorstösse. Dabei geht es darum, die Einführung einer Alkoholsteuer auf Wein, welche der Produktion von Schweizer Weinen schwer beeinträchtigen würde, unbedingt zu verhindern.*

*Der Vernehmlassungsbericht zeigt klar, dass der Bundesrat in seinen neusten Beschlüssen auf Preisgestaltungsmaßnahmen wie die Abgabe auf Wein verzichtet. Der Bundesrat hat die Tatsache anerkannt, dass der Alkoholkonsum pro Einwohner in den letzten zwanzig Jahren um 20% zurückgegangen ist und dass in diesem Zusammenhang eine solche Abgabe weder verhältnismässig noch wirksam wäre, abgesehen von der fehlenden Verfassungsgrundlage.*

*Dieser sehnsüchtig erwartete Beschluss bedeutet tatsächlich eine Erleichterung für den schweizerischen Reb- und Weinbau. Dennoch werden wir anlässlich der Beratungen des Parlaments über das Alkoholgesetz ganz besonders aufmerksam sein, um zu verhindern, dass auf die eine oder andere Art neue Vorschriften erlassen werden, welche der schon durch den starken Franken gebeutelten Branche erheblich schaden würden.*

*Wir erwarten daher gespannt die Botschaft des Bundesrates, welche wahrscheinlich anfangs 2012 an das Parlament übermittelt wird. Die Regierung hat jedoch schon jetzt zwei Prioritäten angekündigt, nämlich den Jugendschutz zu verstärken (ohne das Mindestalter zu verändern) und den Alkoholverkauf während der Nacht einzuschränken, besonders im Detailhandel. Auch wenn diese neuen Arbeitsgrundlagen als angemessen einzustufen sind, wird der Massnahmenkatalog des Bundesrates 2012 natürlich Gegenstand einer kritischen Prüfung und gründlichen Überwachung bleiben.*

## **5. Forum vitivinicole suisse / Schweizer Weinbauforum**

Le Forum vitivinicole suisse (FVVS), créé le 19 novembre 2010, constitue une structure d'échange technique entre les professionnels de la vigne et du vin. Il se veut représentatif de toutes les techniques culturales et de vinifications utilisées et a pour objectif d'identifier, de recenser et de catégoriser, au niveau technique, l'ensemble des besoins, interrogations et atten-

tes des professionnels suisses de la vigne et du vin. Il a également pour vocation de proposer les thèmes de recherche et de formation en adéquation avec les attentes des professionnels.

En collaborant étroitement avec les personnes ou organisations actives dans la recherche et la vulgarisation vitivinicole, il renforce, d'une part, l'adéquation entre les attentes des professionnels et les activités de recherches et de vulgarisation et, d'autre part, facilite le transfert des connaissances ainsi que l'actualisation des connaissances vitivinicoles. Le Forum recherche également l'échange d'informations entre les partenaires (réseaux de compétence), la construction de projets communs, la coordination des activités et l'orientation des activités de recherche et de vulgarisation.

Le FVVS a tenu récemment à Berne sa séance annuelle qui avait pour thème principal les risques perçus ou perceptibles dans la branche vitivinicole. La journée s'est déroulée en plusieurs volets. En première partie, les membres ont accepté le règlement du FVVS et les demandes d'adhésion de trois nouvelles organisations. En effet, la Fédération suisse des vignerons, l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL) ainsi que Vitiplant ont demandé à être membre du Forum. L'adhésion de ces trois organisations porte à 27 le nombre de membres et améliore la représentativité du Forum.

Suite à la partie réglementaire, Olivier Viret, chef du département recherche en protection des végétaux, viticulture et oenologie à ACW, a présenté les défis de la recherche viticole suisse en quatre thèmes : l'ouverture des frontières et les marchés libéralisés, les changements climatiques, la protection de l'environnement, la durabilité et l'écologie, et enfin la santé humaine. Pour chacun de ces sujets, il a évoqué les contributions d'Agroscope pour faire face à ces défis.

Dans un travail de groupe, les participants ont proposé leurs défis. Ceux-ci ont été groupés en catégorie et classés en fonction de leur importance. Les sujets les plus pertinents ont été approfondis dans des groupes de travail. Les défis proposés concernaient un nombre important de sujets allant de la protection du vignoble, de l'environnement, de l'énergie, de la formation, de la rentabilité, aux AOC et au marketing.

Un groupe de travail va prochainement examiner les propositions faites et définir les pistes sur lesquelles travailler. Le Forum va mettre en place sa stratégie et la vision du développement technique de la vitiviniculture suisse. Il va également identifier les attentes à court et moyen terme de la branche en matière de recherche et de formation. Le Forum a comme préoccupation principale les aspects techniques de la viticulture. Cependant le nombre de questions soulevées qui relevaient des domaines économique, politique ou de marketing étaient importantes et montrent la nécessité d'un meilleur échange d'informations entre les organisations de la branche. La structure mise en place permettra ainsi de le réaliser.

*Das Schweizer Weinbauforum (Forum vitivinicole suisse (FVVS) wurde am 19. November 2010 gegründet und soll dem technischen Wissenstransfer zwischen Fachleuten aus Wein- und Rebbau dienen. Es befasst sich mit allen angewandten Techniken im Rebbau und in der Weinbereitung und hat zum Ziel, die Gesamtheit der Bedürfnisse, Fragen und Erwartungen der Schweizer Weinfachleute im technischen Bereich zu formulieren, zu erfassen und zu kategorisieren. Es hat ebenfalls die Aufgabe, in Abstimmung mit den Bedürfnissen der Branche, Themen für die Forschung und die Ausbildung vorzuschlagen.*

*In enger Zusammenarbeit mit Personen oder Organisationen aus der Forschung und den Beratungsdiensten fördert es einerseits die Angleichung der Forschungs- und Informationstätigkeit an die Erwartungen der Fachleute und erleichtert andererseits den Wissenstransfer sowie die Verbreitung der neusten Erkenntnisse im Weinbau. Das Weinbauforum fördert den Informationsaustausch zwischen den Partnern (Kompetenznetze), den Aufbau von gemeinsamen Projekten, die Koordination der Aktivitäten und die Ausrichtung von Forschung und Beratungsdiensten.*

*Das Schweizer Weinbauforum hielt kürzlich in Bern seine Jahresversammlung ab. Hauptthema waren die wahrgenommenen oder die sich abzeichnenden Risiken in der Weinbaubranche. Die Tagung gliederte sich in mehrere Abschnitte. Im ersten Teil hiessen die Mitglieder das Reglement des FVVS gut und stimmten der Aufnahme dreier neuer Organisationen zu, denn der Schweizerische Weinbauernverband, das Forschungsinstitut für Biologischen Landbau (FiBL) und Vitiplant hatten um Mitgliedschaft im Forum nachgesucht. Der Anschluss dieser drei Organisationen erhöht die Anzahl der Mitglieder auf 27 und verbessert den repräsentativen Charakter des Forums.*

*Nach dem ordnungsgemässen Teil präsentierte Olivier Viret, Leiter der Abteilung Forschung im Pflanzenschutz, Rebbau und Oenologie der Agroscope Changins-Wädenswil, die Herausforderungen an die Forschung im Schweizer Weinbau in vier Themen: Öffnung der Grenzen und liberalisierte Märkte, Klimaveränderungen, Umweltschutz, Nachhaltigkeit und Ökologie und schliesslich die Gesundheit der Menschen. Zu jedem dieser Themen zeigte er den Beitrag von Agroscope bei der Bewältigung dieser Herausforderungen auf.*

*In einer Gruppenarbeit stellten die Teilnehmer ihre anstehenden Herausforderungen dar. Diese wurden in Kategorien eingeteilt und nach ihrer Wichtigkeit klassiert. Die relevantesten Herausforderungen wurden in Arbeitsgruppen bearbeitet und vertieft. Es wurde eine grosse Anzahl von Themen genannt, die vom Schutz der Rebbauggebiete und der Umwelt, über Energiefragen, Ausbildung, Rentabilität, AOC bis zur Vermarktung reichten.*

*Eine Arbeitsgruppe wird nächstens die gemachten Vorschläge prüfen und über das weitere Vorgehen bestimmen. Das Forum wird seine Strategie und seine Vorstellungen betreffend die technische Entwicklung des Schweizer Reb- und Weinbaus festlegen. Ebenfalls wird es die kurz- und mittelfristigen Erwartungen der Branche in Sachen Forschung und Ausbildung benennen. Obwohl die Hauptaufgaben des Forums die technischen Aspekte des Reb- und Weinbaus betreffen, zeigt die grosse Zahl der aufgeworfenen Fragen zu ökonomischen, politischen oder Marketingthemen die Notwendigkeit eines besseren Informationsaustausches unter den Organisationen der Branche auf. Die neu geschaffene Struktur soll diesen Austausch ermöglichen.*

## **6. Swissness**

Les produits suisses jouissent d'un excellent prestige, dans notre pays comme à l'étranger. A la provenance de Suisse, le public associe des valeurs telles que qualité, sérieux, fiabilité et tradition, ce qui lui confère une importance économique considérable. Il est donc toujours plus important de la mettre en exergue et de l'exploiter, toute spécialement en ces temps d'ouverture des marchés. Il suffit pour s'en rendre compte d'observer comment la publicité met un très fort accent sur cette provenance suisse et sur les valeurs qui lui sont liées, ce que symbolise le mot "Swissness" ou suissitude.

Les indications de provenance sont en partie prescrites par la loi. La législation sur les denrées alimentaires stipule ainsi que la mention du "pays de production" d'un produit alimentaire est indispensable pour atteindre l'objectif de la protection contre la tromperie. Sur le plan formel, cette prescription est satisfaite par l'indication "fabriqué en ...." ou par l'adresse du fabricant figurant sur le produit. En général, ces indications sont imprimées en petits caractères.

Pour souligner de manière voyante la provenance suisse de son produit, le fabricant doit recourir à des symboles tels que la croix suisse, le drapeau suisse ou d'autres repères visuels. Il peut aussi utiliser des termes écrits tels que "Suisse", "Swiss", "Swiss made" ou autres, avec ou sans élément graphique additionnel. Les indications de ce type doivent toutefois être protégées, de manière à ce que le fabricant puisse se défendre contre les imitations et les contrefaçons. L'outil correspondant est la protection des marques, qui est régie par la loi sur la protection des marques.

Actuellement, on ne peut pas déposer de marques contenant des symboles de suissitude pour des produits, car la loi sur la protection des armoiries publiques et autres signes publics interdit l'utilisation de symboles de l'Etat (écusson, drapeau et croix suisse) pour vanter des produits. Ces symboles peuvent par contre être utilisés pour des prestations de service. Mais cette distinction ne se justifie plus et les fabricants de produits l'estime discriminatoire. Pour que l'utilisation du label "Swissness" devienne légale, il faut d'une part que la loi en question définisse les conditions dans lesquelles la désignation "Suisse" est autorisée et qu'elle permette d'autre part l'utilisation du drapeau et de la croix suisse pour des produits.

Aujourd'hui déjà, des produits portent une désignation de leur "Qualité suisse", ce qui constitue en fait une utilisation illicite selon le droit en vigueur; mais, du fait de l'introduction prochaine d'une nouvelle réglementation, cette utilisation ne fait pas l'objet de sanctions.

L'agriculture suisse est de nos jours confrontée à l'ouverture progressive des marchés et ne pourra défendre sa place qu'en misant sur une production de qualité et en positionnant ses produits dans les segments haut de gamme et sur les marchés à fort pouvoir d'achat. Une réglementation "Swissness" crédible est donc vitale. Etant donné que divers accords de libre-échange sont déjà en cours de négociation, il importe de disposer dans les meilleurs délais d'une réglementation efficace du "Swissness".

Compte tenu de ce qui précède, l'Union suisse des paysans (USP) a lancé, en été 2011, de concert avec des représentants des chambres d'agriculture de Suisse romande, les travaux d'élaboration d'une initiative populaire.

Le texte provisoire de l'initiative intitulée "Initiative populaire pour un Swissness crédible" est le suivant :

"I

L'initiative populaire a la teneur suivante :

La Constitution fédérale est modifiée comme suit :

#### **Art. 97bis Protection des indications de provenance (nouveau)**

1. La Confédération légifère sur la protection et l'utilisation des indications de provenance directes ou indirectes
2. En ce qui concerne les indications de provenance suisses pour les denrées alimentaires, leur utilisation est autorisée :
  - a) si la denrée alimentaire a été entièrement obtenue en Suisse, ou
  - b) si au moins 80 % du poids des matières premières composant la denrée alimentaire provient de Suisse et si la transformation ayant donné au produit ses caractéristiques essentielles a été faite en Suisse.
3. La loi règle les exceptions pour les matières premières ne pouvant être produites ou temporairement pas disponibles en quantité suffisante en Suisse.
4. Les drapeaux et les autres emblèmes de la Confédération, des cantons et des collectivités territoriales définies par le droit fédéral ou cantonal, ainsi que les signes susceptibles d'être confondus avec eux ne peuvent être utilisés comme indications de provenance que dans le respect des dispositions sur la protection des indications de provenance.
5. Les armoiries de la Confédération, des cantons et des collectivités territoriales définies par le droit fédéral ou cantonal ne peuvent être utilisées que par la collectivité concernée. La loi précise les exceptions.
6. La Confédération veille en Suisse et à l'étranger à la protection des indications de provenance suisses.



Les dispositions transitoires de la Constitution sont complétées comme suit :

Art. 197, ch. 9 (nouveau)

### **9. Disposition transitoire ad art. 97bis (Protection des indications de provenance)**

Si les lois d'application afférentes ne sont pas entrées en vigueur dans les trois ans à compter de l'acceptation de l'art. 97bis par le peuple et les cantons, le Conseil fédéral édicte provisoirement les dispositions d'application nécessaires par voie d'ordonnance."

*Schweizer Produkte geniessen im In- und Ausland einen hervorragenden Ruf. Die Herkunft Schweiz vermittelt Werte wie Qualität, Vertrauenswürdigkeit, Zuverlässigkeit und Tradition. Somit hat sie einen bedeutenden wirtschaftlichen Wert. Hinsichtlich der sich öffnenden Märkte gewinnt das Hervorheben und Nutzen der Herkunft Schweiz an Bedeutung. Dies zeigt sich auch daran, dass in der Werbung sehr stark auf die Herkunft Schweiz und die damit verbundenen Werte oder eben "Swissness" gesetzt wird.*

*Herkunftsangaben sind zum Teil gesetzlich vorgeschrieben. So muss gemäss Lebensmittelrecht das "Produktionsland" eines Lebensmittels obligatorisch angegeben werden, um das Ziel des Täuschungsschutzes zu erreichen. Formell wird diese Vorgabe durch die Angaben "Hergestellt in ...." oder die Adresse des Herstellers auf dem Produkt erfüllt. Diese Informationen sind i.d.R. in kleiner Schrift aufgedruckt.*

*Will ein Hersteller sein Produkt augenfällig mit der Herkunft Schweiz auszeichnen, ist er auf die Verwendung von Symbolen wie das Schweizerkreuz, die Schweizer Fahne oder andere Bildzeichen angewiesen. Weiter eignet sich die Nutzung von schriftlichen Begriffen wie "Schweiz", "Swiss", "Swiss made" usw. Mit oder ohne zusätzliche grafische Umsetzung. Diese Art der Auslobung und Bewerbung der Swissness braucht aber einen Schutz, damit der Hersteller sich gegen Nachahmungen oder Fälschungen rechtlich zur Wehr setzen kann. Das Instrument dazu ist der Markenschutz, der im Markenschutzgesetz geregelt ist.*

*Eine Eintragung einer Marke mit Swissness-Symbolen ist heute für Produkte nicht möglich. Dies, weil das Wappenschutzgesetz die Verwendung der Staatssymbole (Wappen, Fahne und Schweizerkreuz) für die Bewerbung von Produkten verbietet. Zulässig ist die Verwendung der Staatssymbole hingegen für Dienstleistungen. Diese Unterscheidung ist nicht mehr gerechtfertigt und wird von den Herstellern von Produkten als diskriminierend empfunden. Um künftig Produkte legal mit Swissness auszuzeichnen, muss einerseits im Markenschutzgesetz definiert werden, unter welchen Voraussetzungen die Auszeichnung "Schweiz" zugelassen ist. Andererseits muss im Wappenschutzgesetz die Verwendung von Schweizerfahne und Schweizerkreuz für Produkte erlaubt werden.*

*Bereits heute werden Produkte mit Swissness ausgezeichnet. Diese Nutzung ist gemäss geltendem Recht nicht legal, wird aber vor dem Hintergrund, dass bald eine neue Regelung eingeführt wird, nicht geahndet.*

*Die Schweizer Landwirtschaft ist mit sich öffnenden Märkten konfrontiert. Sie kann sich nur behaupten, wenn sie auf eine Qualitätsproduktion setzt und ihre Produkte in Hochpreissegmenten und kaufkräftigen Märkten positioniert. Eine glaubwürdige Swissness-Regelung ist daher existentiell! Weil diverse Freihandelsabkommen bereits in Verhandlung sind, braucht es möglichst rasch eine griffige Swissness-Regelung.*

*Aufgrund der aufgeführten Elemente hat der Schweizerische Bauernverband (SBV) gemeinsam mit Vertretern der Westschweizer Bauernverbände im Sommer 2011 die Ausarbeitung einer Volksinitiative an die Hand genommen.*

*Der provisorische Wortlaut der Initiative mit dem Titel "Volksinitiative für eine glaubwürdige Swissness" ist der folgende (die französische Version ist die Originalversion):*

“I

Die Verfassung wird wie folgt geändert:

**Art. 97bis Schutz von Herkunftsangaben (neu)**

1. Der Bund erlässt Vorschriften über den Schutz und die Verwendung von direkten oder indirekten Herkunftsbezeichnungen.
2. Bei Lebensmitteln ist die Verwendung der schweizerischen Herkunftsbezeichnungen erlaubt:
  - a) Wenn das Lebensmittel vollständig in der Schweiz erzeugt wurde, oder
  - b) Wenn mindestens 80% des Gewichtes der Rohstoffe, aus denen sich das Lebensmittel zusammensetzt, aus der Schweiz stammen und die Verarbeitung, durch die das Lebensmittel seine charakteristischen Eigenschaften erhalten hat, in der Schweiz erfolgt ist.
3. Das Gesetz regelt die Ausnahmen für Rohstoffe, die in der Schweiz nicht hergestellt oder temporär nicht in genügender Menge vorhanden sind.
4. Die Fahnen und die andern Hoheitszeichen der Eidgenossenschaft, der Kantone und der über eidgenössisches oder kantonales Recht definierte Gebietskörperschaften, sowie mit ihnen verwechselbare Zeichen, dürfen nur als Herkunftsangabe verwendet werden, wenn sie die Gesetzgebung über den Schutz der Herkunftsangaben erfüllen.
5. Die Wappen der Eidgenossenschaft, der Kantone und der über eidgenössisches oder kantonales Recht definierte Gebietskörperschaften dürfen nur vom Gemeinwesen, zu dem sie gehören, verwendet werden. Das Gesetz regelt die Ausnahmen.
6. Der Bund sorgt für den Schutz der schweizerischen Herkunftsangaben in der Schweiz und im Ausland.

II

Die Übergangsbestimmungen der Bundesverfassung werden wie folgt geändert:

Art. 197, ch.9 (neu)

**9. Übergangsbestimmungen zu Art. 97bis (Schutz der Herkunftsangaben)**

*Ist die Ausführungsgesetzgebung zu Artikel 98bis drei Jahre nach dessen Annahme durch Volk und Stände noch nicht in Kraft getreten, so erlässt der Bundesrat auf diesen Zeitpunkt hin die Ausführungsbestimmungen vorübergehend auf dem Verordnungsweg.“*

\* \* \* \* \*